

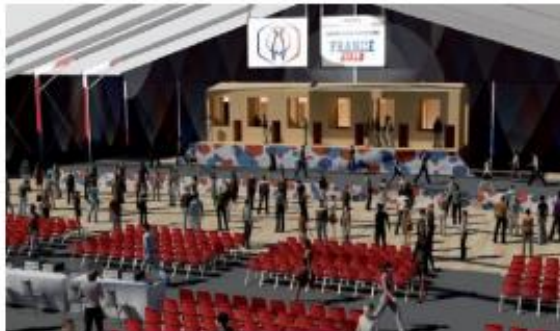
10 Février 2017

**La candidature.** Un document complet et détaillé de 28 pages a été remis au World Council.

## 590 000 euros de budget

**D**ans le document remis aux membres du jury du World Council, l'AMTM a mis en avant les atouts du territoire autour du Dorat. Pour organiser des championnats du monde de tonte, il faut évidemment de la matière à tondre... « Le mondial est un projet pour lequel la recherche des animaux ne posera aucun problème, indique le document. Si l'on compte les 250 000 brebis de la Haute-Vienne ajoutées aux 60 000 des départements limitrophes (Vienne, Charente, Indre, Creuse) ce n'est pas moins de 300 000 brebis qui se trouvent dans un rayon d'une heure ou moins autour du Dorat. Le concours est prévu la première semaine de juillet. Le programme justifie un besoin de 5 000 agnelles/agneaux et brebis (pour l'ensemble des catégories : machines, forces et whoolhanding). Les animaux seront trouvés dans un rayon de 30 minutes autour du site. La taille des lots sélectionnés pour le concours devrait se situer entre 100 et 500 animaux. »

L'autre enjeu de taille était le site qui permettrait d'accueillir les 300 compétiteurs venus de plus



de trente pays différents. L'association a retenu le complexe sportif du Dorat, combinant 2 stades ainsi que 7 hectares de terrain agricole alentour.

« Le chapiteau (voir vue 3D ci-dessus) destiné à la compétition, précise le document, pourra accueillir, sur près de 2 250 m<sup>2</sup>, une scène composée d'un podium adapté pour les championnats du monde (écrans, jeux de lumière...), mais également une estrade destinée au tri de la laine. Ce chapiteau sera doté de gradins pouvant recevoir 2 500 personnes assises. »

Si le programme de ces championnats du monde de tonte qui se dérouleront sur une

semaine en juillet 2019 est déjà bouclé, le montage du budget va encore occuper les membres de l'association qui table sur un « un budget prévisionnel de 590 000 €. Ce dernier sera financé entre autres par les adhésions, les partenariats avec les professionnels et les entrées pour le championnat. Les subventions publiques auprès de l'Europe, la France, la Région et le Département seront également recherchées. »

Pour la présentation de la candidature, l'AMTM a bouclé son budget avec brio et clôturé l'année avec une trésorerie positive de 30 000 €, une bonne base pour préparer la suite.

### PREMIÈRES RÉACTIONS

#### Catherine Beaubatie

*Députée de la Haute-Vienne*

« Je suis hyper contente pour Christophe Riffaud et toute son équipe, tous les bénévoles qui se sont impliqués. C'est une belle réussite. Ce sera une belle manière de mettre à l'honneur les ovins et le nord du département. »

#### Jean-Marie Delage

*Président de la Chambre d'agriculture 87*

« C'est une bonne nouvelle. Ils se sont bien battus. Ils avaient une belle organisation, ils se sont démenés comme des fous. C'est vraiment une bonne nouvelle pour nos territoires un peu difficiles, pour montrer qu'il s'y passe des choses et ce sera l'occasion de les mettre en valeur. »

#### Jean-Claude Leblois

*Président du Conseil départemental 87*

« C'est une bonne nouvelle et il faut savoir apprécier les bonnes nouvelles. C'est bien pour l'association qui a porté ce projet et qui l'a défendu avec passion. Ce sera une belle occasion de faire découvrir la filière ovine française, la ville du Dorat, notre département et, sans doute pour certains, la France. »

#### Alain Rousset

*Président du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine*

#### Jean-Pierre Raynaud

*Vice-président en charge de l'Agriculture*

« C'est avec une grande satisfaction que nous venons d'apprendre l'organisation du 18<sup>e</sup> Mondial de tonte de moutons du 1<sup>er</sup> au 7 juillet 2019, au Dorat, commune au nord de la Haute-Vienne. Cette annonce est une reconnaissance supplémentaire pour la Nouvelle-Aquitaine, première région agricole de France et d'Europe, véritable terre d'élevage en sa qualité de leader sur la production ovine, et pour cette filière qui fait vivre nos territoires ruraux. »

#### Claude Souchaud

*Président de la FDO 87 et de l'Aposno*

« C'est une excellente nouvelle. Et cela va dans le sens de la dynamique recherchée pour nos territoires du Nord Haute-Vienne, et plus largement du Limousin et de la Nouvelle-Aquitaine. »

**Historique.** Depuis le milieu des années 80, les concours de tonte organisés en France ont conquis un public de plus en plus en large.

**Satisfaction.** Depuis sa création en décembre 2015, l'AMTM a su mobiliser.



# Faire connaître la tonte

L'organisation de compétitions de tonte de moutons en France commence au milieu des années 1980. Elles sont alors portées par l'Itovic (Institut national ovins caprins). Le premier concours prend place à Sorèze dans le Tarn en 1984.

Faute de financement, l'Itovic ne poursuivra pas sur sa lancée, mais les tondeurs français qui ont déjà envie de mettre leur métier en valeur acceptent la demande du Simoc (Salon international ovins caprins) de Montmorillon (ancienne région Poitou-Charentes) et organisent tous les deux ans au cœur du salon les championnats de France de tonte.

Conscients qu'il faut se structurer pour avancer, les tondeurs fondent en 1988 l'association des tondeurs de moutons (ATM). Au fil des ans, l'association améliore et perfectionne les concours de tonte à la française : de trois postes on passe à quatre, les postes de



Cette année encore, les tondeurs organiseront un concours de tonte lors du salon Tech-Ovin à Bellac. (Ph. archives Stéphane Monnet)

travail sont adaptés aux gauchers, le nombre de catégories augmente, la tonte féminine (en 2006) et le tri de la laine (en 2016) apparaissent.

Depuis 1989, le circuit du « Tondeur de l'année » permet, au terme de quatre concours annuels, de récompenser les meilleurs tondeurs français et de les qualifier pour les compétitions internationales. Les French Shears s'exportent, vont amé-

liorer leurs techniques dans les pays anglo-saxons où la tonte est un sport renommé.

La reconnaissance des tondeurs français franchit un nouveau cap en 2005, quand la Bisca (British Isles Shearing Competitions Association) invite la France à participer au tournoi des 5 nations qui devient le tournoi des 6 nations, tournoi que la France a brillamment organisé en 2013. C'était déjà au Dorat.

# Une année riche

C'était un mardi soir, dans la salle du cinéma du Dorat, l'association pour le mondial de tonte de moutons (AMTM) était créée, le 8 décembre 2015.

Entre cette date et la présentation du dossier de candidature, le 8 février, devant la commission internationale du World Council à Invercargill en Nouvelle-Zélande, il s'est écoulé 14 mois, pendant lesquels les membres de l'AMTM ont fait le maximum pour faire parler de leur projet, de la tonte et de la formidable envie qu'ils avaient d'organiser pour la première fois en France ces mondiaux de tonte.

Présents sur la majorité des événements agricoles pour des démonstrations ou des concours, ils ont également assuré le spectacle lors du passage du Tour de France en Haute-Vienne et relever un défi pour le Téléthon 2016.

Christophe Riffaud, président de l'association, quand il n'avait pas un ciseau de ton-

deur en main, avait un micro pour répondre aux sollicitations des journalistes. Dans son courrier de soutien, le ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll écrivait : « Je constate d'ailleurs avec satisfaction que vous vous donnez les moyens d'obtenir la notoriété nécessaire à la pleine réussite de cette candidature, grâce à un travail efficace de communication déployée sur toute la France dans les manifestations agricoles d'envergure, notamment à Paris, Bordeaux, Poitiers, Limoges et Clermont-Ferrand. »

En parallèle, il a fallu convaincre les premiers partenaires de se lancer dans l'aventure : Alicoop, Alliance Pastorale, Aposno - Tech-Ovin, Cap Vêto, Chambre d'agriculture de la Haute-Vienne, Crédit Agricole Centre Ouest, DFP Nutraliance, GIE Ovins du Centre Ouest, Groupama, Interbev Ovins, Li-movin, Natéa, Néolis, Opalim, PâturSens et Sobac.